

Autour des exposés n° 19, 20 du Séminaire Cartan 1949/50

La catégorie des \mathfrak{g} -adg

Dans l'exposé n° 19 du séminaire Cartan (49-50), on introduit, pour une algèbre de Lie \mathfrak{g} , la catégorie des \mathfrak{g} -algèbres différentielles graduées (\mathfrak{g} -adg). Une \mathfrak{g} -adg est un quadruplet $E = (E, d, \theta, i)$ où (E, d) est une algèbre différentielle positivement graduée, où $\theta : \mathfrak{g} \rightarrow \text{Der}_0(E, d)$ est un homomorphisme d'algèbres de Lie à valeurs dans l'algèbre de Lie des dérivations de degré 0 de (E, d) , et où $i : \mathfrak{g} \rightarrow \text{Der}_{-1}(E)$ est une application linéaire à valeurs dans l'espace des (anti)dérivations de degré -1 de E , telles que

$$\bullet \iota([x, y]) = \theta(x)\iota(y) - \iota(y)\theta(x), \quad \bullet \theta(x) = \iota(x)d + d\iota(x),$$

pour tout $x \in \mathfrak{g}$.

L'ensemble $\text{Bas}(E)$ des éléments « *basiques* » de E , i.e. tués par toutes les dérivations $\theta(x)$ et $i(x)$, est une sous-algèbre différentielle de (E, d) , d'où l'inclusion d'adg's

$$(\text{Bas}(E), d) \subset (E, d). \quad (*)$$

Un « *morphisme de \mathfrak{g} -adg's de $E_1 = (E_1, d, \theta, i)$ vers $E_2 = (E_2, d, \theta, i)$ » est un morphisme d'algèbres différentielles graduées de (E_1, d) vers (E_2, d) de degré 0 qui commute aux opérateurs $\{d, \theta(x), i(x) \mid x \in \mathfrak{g}\}$. On note $\text{Mor}_{\mathfrak{g}\text{-adg}}(E_1, E_2)$ l'ensemble de ces morphismes.*

Connexions algébriques des \mathfrak{g} -adg's et algèbre de Weil $W(\mathfrak{g})$

Un cas particulièrement important de \mathfrak{g} -adg est donné par « l'algèbre de Weil » $W(\mathfrak{g}) = (S(\mathfrak{g}) \otimes \Lambda(\mathfrak{g}), d, \theta, i)$, caractérisée par le fait de représenter le foncteur de « *connexions algébriques d'une \mathfrak{g} -adg* », i.e. le foncteur qui fait correspondre

$$\mathfrak{g}\text{-adg} \ni E \rightsquigarrow \text{Hom}_{\theta, i}(\Lambda^1(\mathfrak{g}), E^1)$$

où $\text{Hom}_{\theta, i}(\Lambda^1(\mathfrak{g}), E^1)$ est l'espace des « *connexions algébriques de E* », i.e. des applications linéaires $\xi : \Lambda^1(\mathfrak{g}) \rightarrow E^1$ vérifiant pour tout $x \in \mathfrak{g}$ les conditions :

$$\bullet \theta(x)(\xi(\phi)) = \xi(\theta(x)(\phi)) \quad \bullet i(x)(\xi(\phi)) = \phi(x).$$

Dans les paragraphes §5 et §6 de l'exposé n° 19, Cartan montre dans le détail comment le foncteur $E \rightsquigarrow \text{Hom}_{\theta, i}(\Lambda^1(\mathfrak{g}), E^1)$ est représenté par la couple $(W(\mathfrak{g}), \Phi)$ où Φ est l'isomorphisme naturel

$$\Phi(_) : \text{Mor}_{\mathfrak{g}\text{-adg}}(W(\mathfrak{g}), _) \xrightarrow{(\simeq)} \text{Hom}_{\theta, \xi}(\Lambda^1(\mathfrak{g}), (_)^1) \quad (\ddagger)$$

qui fait correspondre à un morphisme de \mathfrak{g} -adg's de $W(\mathfrak{g}) \rightarrow E$ sa restriction au sous-espace $1 \otimes \Lambda^1(\mathfrak{g}) \subseteq W(\mathfrak{g})$.

Les G -variétés et les fibrés principaux

Soit G un groupe de Lie connexe et compact ⁽¹⁾ d'algèbre de Lie \mathfrak{g} . L'exposé n° 19 introduit plusieurs concepts liés à la donnée d'une G -variété différentielle M .

- C-1) L'algèbre des formes différentielles $\Omega(M)$ est munie d'une structure de \mathfrak{g} -adg, et lorsque la surjection canonique $p : M \rightarrow M/G$ est un fibré principal, le complexe $(\text{Bas}(\Omega(M)), d)$ calcule $H(M/G)$. L'inclusion $(*)$ induit alors le morphisme image inverse $p^* : H(M/G) \rightarrow H(M)$.
- C-2) Des arguments géométriques sur l'espace total d'un fibré principal de variétés différentielles $p : M \rightarrow B$ de groupe G sont utilisés pour montrer que $(\Omega(M), d, \theta, i)$ admet des connexions $\xi : \Lambda^1(\mathfrak{g}) \rightarrow \Omega^1(M)$. L'équivalence (\ddagger) donne alors un homomorphisme de \mathfrak{g} -adg's $\bar{\xi} : W(\mathfrak{g}) \rightarrow \Omega(M)$ et, par restriction, le morphisme canonique entre algèbres basiques

$$\bar{\xi} : (\text{Bas}(W(\mathfrak{g})), d) \rightarrow (\text{Bas}(\Omega(M)), d). \quad (**)$$

Comme on a $(\text{Bas}(W(\mathfrak{g})), d) = (S(\mathfrak{g})^{\mathfrak{g}}, 0)$, ce morphisme induit en cohomologie « le morphisme caractéristique »

$$H(\bar{\xi}) : S(\mathfrak{g})^{\mathfrak{g}} \rightarrow H(B).$$

L'indépendance de $H(\bar{\xi})$ par rapport à ξ sera établie par le théorème 3 de l'exposé n° 20 du même séminaire.

Steenrod, Chern, Weil

Le diagramme suivant est un résumé des différentes approches pour définir le morphisme caractéristique $\text{ch} : S(\mathfrak{g})^G \rightarrow H(B)$ pour un fibré principal de variétés différentielles $p : M \rightarrow B$ de groupe G , compact et connexe.

$$\begin{array}{ccc} \text{Mor}_{\mathfrak{g}\text{-adg}}(W(\mathfrak{g}), \Omega(M)) & \xlongequal{\text{Weil}} & \{\text{connexions algébriques sur } \Omega(M)\} \\ \downarrow \text{Bas} & & \uparrow \\ \{\text{ch} : S(\mathfrak{g})^G \rightarrow H(B)\} & \xleftarrow{\text{Chern}} & \{\text{connexions infinitésimales sur } \Omega(M)\} \\ \uparrow & & \downarrow \\ \text{Hot}(B, \mathcal{B}G) & \xleftarrow{\text{Steenrod}} & \{\text{fibrés principaux } p : M \rightarrow B\} \end{array}$$

Dans la première ligne, l'algèbre de Weil représente le foncteur covariant « *connexions algébriques* », tandis que dans la troisième, basée sur le théorème de que Steenrod, le classifiant $\mathcal{B}G$ représente le foncteur contravariant « *fibrés principaux de groupe G à isomorphisme près* » dans la catégorie des variétés différentielles et applications continues à homotopie près.

1. La plupart des constructions dans l'exposé n° 19 sont indépendantes de ces hypothèses sur G , mais elles deviennent incontournables pour les résultats les plus intéressants.

Le Complexe de Cartan pour la cohomologie équivariante

On se donne une variété différentielle M munie d'une action différentiable (pas nécessairement libre) de G (connexe et compact). Bien que ce ne soit pas un objet central des exposés de Cartan, l'exposé n° 20 introduit le sous-complexe $(S(\mathfrak{g})^G \otimes \Omega(M), d_{\mathfrak{g}}) \subseteq \Omega_{\mathfrak{g}}(M) := \text{Bas}(W(\mathfrak{g}) \otimes \Omega(M))$ des « formes différentielles G -équivariantes de M ». Bien des années plus tard, dans l'article d'Atiyah-Bott *The moment map and equivariant cohomology*, *Topology*, 23, 1984, le complexe $\Omega_{\mathfrak{g}}(M)$ réapparaît sous le nom « modèle infinitésimal de de Rham pour l'espace $M_G := \mathbb{E}G \times_G M$ », où l'on trouve une ébauche de preuve du fait que ce complexe calcule la cohomologie singulière de M_G .

Pour montrer que le complexe de Cartan $(S(\mathfrak{g})^G \otimes \Omega(M), d_{\mathfrak{g}})$ calcule la cohomologie *singulière* de l'espace topologique $\mathbb{E}G \times_G M$ on peut procéder en deux étapes.

C-A) Montrer que $H(\text{Bas}(W(\mathfrak{g}) \otimes \Omega(M)), d) = H(\mathbb{E}G \times_G M)$.

C-B) Montrer que $(\text{Bas}(W(\mathfrak{g}) \otimes \Omega(M)), d) = (S(\mathfrak{g})^G \otimes \Omega(M), d_{\mathfrak{g}})$.

La question (C-A) est abordée par Cartan uniquement lorsque M est l'espace total d'un fibré principal $p : M \rightarrow B$, auquel cas on applique (C-1). C'est le Théorème 3, donné sans démonstration en page 20-05 de l'exposé 20 du Séminaire Cartan (*loccit*), il donne l'égalité

$$H(B) = H(\text{Bas}(W(\mathfrak{g}) \otimes \Omega(M)), d).$$

L'assertion (C-A) résulte alors du fait que la projection $\mathbb{E}G \times_G M \rightarrow B$ est une équivalence d'homotopie.

Dans ses articles, Cartan ne discute pas du cas général où $M \rightarrow M/G$ n'est pas un fibré principal de variétés différentielles. En sont exclus notamment les deux cas importants suivants.

C-i) Le groupe G n'opère pas librement sur la variété différentielle M . Par exemple, le groupe orthogonal $G := O(2)$ agissant sur \mathbb{R}^2 .

C-ii) Le groupe G opère librement sur M , mais M n'est pas une variété différentielle. Par exemple, $M = \mathbb{E}G$, cas pour lequel Cartan donne seulement une heuristique justifiant du fait que $H(\text{Bas}(W(\mathfrak{g})))$ doit s'identifier canoniquement à $H(\mathbb{B}G)$. ⁽²⁾

Dans "A propos du théorème de Cartan" je donne une preuve du Théorème 3 (*loccit*) dans les mêmes lignes argumentaires de l'exposé n° 20.

Pour (C-i), il faut un travail supplémentaire pour se ramener à des actions libres auxquelles on peut appliquer les idées de Cartan. Dans "Notes on the Cartan model" je donne l'approche qui consiste à réaliser *l'espace topologique*

2. Une idée de preuve pour l'identification $H(\text{Bas}(W(\mathfrak{g}))) = H(\mathbb{B}G)$ est donnée en page 11 de l'article d'Atiyah-Bott.

$\mathbb{E}G \times_G M$ comme réunion croissante de variétés différentielles $\mathbb{E}G(m) \times_G M$. Je profite alors du fait que G opère librement sur chaque $\mathbb{E}G(m) \times M$. ⁽³⁾

La proposition C dans ces Notes, qui est l'analogue du Théorème 3 (*loccit*), est prouvée en intégrant encore d'autres ingrédients permettant de sortir du cadre restreint où G opère librement sur M .

Une démarche légèrement différente, en filigrane dans ce qui précède, est basée sur la réalisation de l'espace classifiant $\mathbb{B}G$ comme réunion croissante de variétés différentielles $\mathbb{E}(m)/G$. Il est bien connu que les *approximations* $\mathbb{E}G(m)$ peuvent être choisies de sorte que l'on ait pour chaque $i \in \mathbb{N}$

$$H^i(\mathbb{B}G) = \varprojlim_m H^i(\mathbb{E}G(m)/G) = \varprojlim_m H^i(\text{Bas}(\Omega(\mathbb{E}G(m)))) ,$$

ce qui nous conduit à introduire le complexe

$$(\Omega(\mathbb{E}G), d) := \varprojlim_m (\Omega(\mathbb{E}G(m)), d)$$

comme modèle de complexe pour remplacer le complexe des cochaînes simpliciales de $\mathbb{E}G$. L'intérêt, ce faisant, est que $(\Omega(\mathbb{E}G), d)$ est muni d'une structure de \mathfrak{g} -adg et d'une connexion (car limite de \mathfrak{g} -adg's à connexion). La théorie de Cartan peut alors s'appliquer et donne un *quasi-isomorphisme*

$$(W(\mathfrak{g}), d, \theta, i) \rightarrow (\Omega(\mathbb{E}G), d, \theta, i) .$$

La question (C-A) se réduit alors à montrer l'égalité

$$H^i(\text{Bas}(W(\mathfrak{g}) \otimes \Omega(M))) = H^i(\text{Bas}(\Omega(\mathbb{E}G) \otimes \Omega(M))), \quad \forall i \in \mathbb{N},$$

ce pourquoi un raisonnement par suites spectrales de Leray permet de conclure.

Enfin, la question (C-B) est relativement formelle et ne comporte pas de difficulté majeure. Elle fait l'objet d'une étude détaillée dans le paragraphe 7 de l'exposé n° 20 du Séminaire Cartan (*loccit*, p. 20-05).

Paris, 21 décembre 2016

Alberto Arabia

3. C'est l'idée décrite dans le §4 de l'article d'Atiyah-Bott.